

# Arabian nights and northern lights

with Fatma Said &  
Sir John Eliot Gardiner

Maestri

**13.02.25**

---

Jeudi / Donnerstag / Thursday

---

19:30

---

Grand Auditorium

---



## TOUJOURS AU PREMIER RANG.

À bord d'une Mercedes-Benz, vous voyagez dans un auditorium à l'acoustique parfaite avec DOLBY ATMOS et plus de trois écrans.

Les services proposés, leur disponibilité et leurs fonctionnalités dépendent du moment, du modèle, de l'année de fabrication, de l'équipement choisi en option et du pays.



DÉFINIR LA CLASSE depuis 1886.

Mercedes-Benz

---

# Arabian nights and northern lights

## with Fatma Said & Sir John Eliot Gardiner

**Luxembourg Philharmonic**

**Sir John Eliot Gardiner** direction

**Fatma Said** soprano

**FR** Pour en savoir plus sur la musique britannique, ne manquez pas le livre consacré à ce sujet, édité par la Philharmonie et disponible gratuitement dans le Foyer.

**DE** Mehr über Musik und Musikszene Großbritanniens erfahren Sie in unserem Buch zum Thema, das kostenlos im Foyer erhältlich ist.



*Oh No!*

**enttäuscht** | 3n'tcIst |

Wenn Sie merken, dass Sie den letzten Gruß  
der Solistin verpasst haben...

**Lassen Sie sich den großen Moment  
nicht entgehen.  
Richten Sie den Blick auf das Podium,  
nicht auf Ihren Bildschirm.**

*The End!*

---

**Hector Berlioz** (1803–1869)

*Le Corsaire. Ouverture op. 21 H 101B* (1844/1851)

*Allegro assai – Adagio sostenuto – Tempo I*

10'

**Maurice Ravel** (1875–1937)

*Shéhérazade. Trois poèmes pour chant et orchestre sur des vers de Tristan Klingsor* (1903)

*N° 1: «Asie» (à Jeanne Hatto)*

*N° 2: «La Flûte enchantée» (à Mme René de Saint-Marceaux)*

*N° 3: «L'Indifférent» (à Mme Sigismond Bardac)*

17'

---

**Jean Sibelius** (1865–1957)

*Symphonie N° 5 en mi bémol majeur (Es-Dur) op. 82* (1914–1919)

*Tempo molto moderato*

*Andante mosso, quasi allegretto*

*Allegro molto*

32'

---

# FR Trois exemples remarquables de l'héritage orchestral du romantisme

---

Jean-Luc Caron

---

## **Ouverture du Corsaire d'Hector Berlioz**

Bien que projetée dès 1831 à la Villa Médicis de Rome, la première mouture de cette ouverture de concert, d'abord baptisée *La Tour de Nice* et composée en 1844 lors d'un séjour sur la Côte d'Azur, connaît une seconde version profondément remaniée, travaillée entre 1846 et 1851, et créée en 1854 à Brunswick sous son titre définitif, *Le Corsaire op. 21*. L'œuvre, inspirée par un poème éponyme de Lord Byron (1814), mais également par Fenimore Cooper, véhicule un sentiment de révolte, de lyrisme exacerbé et d'impétuosité romantique. La création parisienne se déroule dans le cadre des concerts de la Société Sainte-Cécile le 1<sup>er</sup> avril 1855.

Cette huitième ouverture bénéficie de l'expérience acquise dans ce registre par le compositeur. Après un bref début amorçant l'*Allegro assai*, une section très contrastante intervient sous forme d'un *Adagio sostenuto* développant aux cordes un thème d'une grande plasticité, caractéristique de la maturité du compositeur. L'*Allegro assai* revient frénétique et échevelé mais s'efface brutalement au profit d'une section que les cordes graves et les cuivres conduisent au second thème principal. Ce dernier réapparaît aux violons bravaches qui sans tarder mènent à un développement central marqué par une opposition entre un motif de l'introduction lente des bois et les élans

---

saccadés des autres familles de l'orchestre. Le tempo s'accélère ensuite et une courte réexposition (second thème) débouche sur une sensation de flottement dramatique avançant bientôt à un épilogue dynamique et frénétique, aussi impressionnant que vivifiant. L'inspiration littéraire de Berlioz, si souvent présente à l'origine des ouvertures par exemple, sans être franchement anecdotique, ne musèle nullement sa créativité ni ne bride son génie thématique, son habileté orchestrale, ou son flagrant pouvoir de séduction sonore. *L'Ouverture du Corsaire* constitue un exemple notable des idéaux



**Conrad le corsaire, Horace Vernet (1824)**

---

romantiques. Il confia dans ses *Mémoires* : « *Les règles de ma musique sont l'expression passionnée, l'ardeur intense, le rythme animé et les aspects surprenants.* »

### **Shéhérazade de Maurice Ravel**

En 1903, Maurice Ravel compose une œuvre pour voix et orchestre qu'il intitule *Shéhérazade* et présente en création le 17 mai 1904 à Paris, avec la participation de la mezzo-soprano Jane Hatto et de l'Orchestre de la Société nationale placé sous la baguette d'Alfred Cortot. Le compositeur a choisi trois textes du poète français et ami Tristan Klingsor : *Asie*, *La Flûte enchantée* et *L'Indifférent*.

---

**Il élabore une magnifique partition dont le lyrisme assumé et distingué garde ses distances, comme souvent chez lui, avec toute ébauche d'affectation superfétatoire.**

---

Le texte est défendu par une déclamation sobre et ductile tandis que l'orchestre, abondamment fourni, exige également une percussion généreuse, en particulier dans « *Asie* » (noté « *Très lent* ») dont l'évocation rappelle l'intérêt intense que le compositeur portait à l'Orient depuis son enfance. Cette première partie, la plus longue du cycle, débute par un thème lancinant, voire obsédant, dont l'orchestration qui l'accompagne décline une délicatesse subtile et contribue à créer un climat qui n'est pas sans évoquer la marque sophistiquée de son contemporain Claude Debussy. L'expressivité qui s'en dégage traduit aussi la proximité de l'école russe dont on a souligné sa situation placée dans la descendance, entre autres, de la suite symphonique éponyme que Nicolai Rimski-Korsakov composa en 1888.





### **Tristan Klingsor**

Beaucoup moins développée, « *La Flûte enchantée* » contraste avec son atmosphère pastorale et sa ligne sinueuse discrète d'une élégance raffinée. Le compositeur note « *Très lent, doux et expressif* » pour décrire la scène du harem avec un passage confié à la flûte qui rappelle celui du hautbois entendu dans « *Asie* ».

Dernier volet de *Shéhérazade*, « *L'Indifférent* », dédié à Emma Bardac, future épouse de Debussy, adopte un rythme de marche lente et langoureuse, « *Très tendre* » précise Ravel, portée par une merveilleuse fluidité et un sentiment de désir et de séduction androgynes fugaces. Les couleurs et les rythmes de l'orchestre de Ravel dans *Shéhérazade* nous invitent au voyage imaginaire teinté d'exotisme certes, mais dépourvu de toute approche ethnomusicologique à la manière d'un Béla Bartók. Ce triptyque distille un indéniable chatoiement, une sensualité raffinée et une aura onirique fragile.

# FUR



FURSAC LUXEMBOURG  
4/6, RUE DE LA PORTE NEUVE  
L-2530 LUXEMBOURG

CORNER FURSAC GALERIES LAFAYETTE  
103, GRAND RUE  
L-1661 LUXEMBOURG

SAC



---

## **Symphonie N° 5 de Jean Sibelius**

La gestation de la *Symphonie N° 5 en mi bémol majeur op. 82* exigea un long et considérable effort de la part de Jean Sibelius qui en proposa une première version en quatre mouvements, créée à Helsinki le 8 décembre 1915, à l'occasion de son 50<sup>e</sup> anniversaire, sous la direction du célèbre chef finlandais Robert Kajanus. Sourd au succès populaire rencontré par sa musique, moins aux avis mitigés de la presse, il ne masqua pas son insatisfaction et décida de retravailler sa composition dont le résultat, proposé le 8 décembre 1916, à Turku, sous sa propre direction, fut marqué par une fusion réalisée entre les deux premiers mouvements. Une fois encore, une réelle déception se manifesta à son écoute et le compositeur retira sa partition, bien décidé à obtenir sa totale adhésion.

Heureusement, l'ultime version (marquée par des modifications majeures apportées aux premier et dernier mouvements) dévoilée le 24 novembre 1919 à Helsinki sous sa propre direction, le contenta pleinement. À l'opposé de l'ascétique et sombre *Symphonie N° 4* (1911) qui ne s'imposa pas d'emblée, celle-ci conquiert promptement le public et figure, de l'avis général, au rang de ses plus impérissables et populaires chefs-d'œuvre grâce à son équilibre interne, son lyrisme assuré, son opulence sonore, ses couleurs généreuses et son héroïsme communicatif. Chère au cœur des mélomanes du monde entier, elle exerce encore une authentique fascination.

Il n'est pas exagéré d'avancer que l'élaboration de cette *Cinquième Symphonie* lui coûta beaucoup de souffrances comme en témoignent certains passages de son journal. En avril 1918, un an et demi avant le point final, il nota : « *Je travaille chaque jour à la Symphonie sous une nouvelle forme. Je l'ai pratiquement recomposée. Le premier mouvement, entièrement nouveau, rappelle l'ancien, le troisième rappelle la fin de l'ancien premier mouvement. Le quatrième mouvement reprend ses anciens termes mais avec plus de force. Le tout, si j'ose dire, est un apogée vital jusqu'à la fin. Triomphal.* »

La révision majeure de ce printemps 1918 débouchera sur un dénouement encore différent, en trois mouvements cette fois.

---

---

**« Plus que toutes autres œuvres, mes symphonies sont des professions de foi », reconnaîtra le compositeur.**

---

Le premier mouvement, *Tempo molto moderato*, s'impose comme l'un des plus originaux composés par Sibelius. Il s'appuie sur une forme sonate libre fondue à un scherzo, en mi bémol majeur. La magie opère lorsque l'on perçoit combien les thèmes se développent de manière pratiquement organique à partir d'éléments utilisés précédemment. L'ouverture, majestueuse, conçue pour vents et timbales conduit au thème principal confié aux cors (quartes superposées) auxquels répondent les bois (tierces parallèles) dans une section tout à fait sibélienne. Cet appel des cors figure-t-il le lever du jour sur la terre ensommeillée ? Ensuite, les cordes dessinent un second thème lors de modulations sur la note sol. Les bois jouent au-dessus d'une pulsation continue des cordes graves. Le discours musical, plus dramatique, avance vers la sollicitation de l'ensemble de l'orchestre soutenu par les cuivres sous forme d'appels éclatants et brillants. Le développement, varié, rigoureux et précis, aboutit à un retour du premier thème et s'évanouit lors de la reprise de l'exposition. Le tissu sonore polyphonique et chromatique, exemplaire, domine un murmure impressionnant et mystérieux pianissimo des cordes tandis que s'exprime bientôt un solo plaintif, presque lugubre, du basson.

Sans pause, vient un scherzando dominé par les vents en si majeur offrant un air de danse au rythme croissant caractérisé par une orchestration évanescence et délicate. Le beau thème du trio est dominé par une trompette solo. Un presto déchaîné et viril, grandiose, dominé par les cuivres, conclut ce mouvement tout en subtilité et originalité inspiré par une reprise du thème initial. Cette coda anticipe le dénouement final de l'*Allegro molto*.

---

Le deuxième mouvement, noté *Andante mosso, quasi allegretto* en sol majeur, repose sur plusieurs variations raffinées inspirées par un thème idyllique et gracieux, évoquant une danse stylisée. Sur un arrière-plan assuré par les bois, les cordes jouant pizzicato échangent avec deux flûtes. Certaines pages contiennent deux ébauches d'idées confiées aux contrebasses qui seront largement exploitées dans le dernier mouvement. Le hautbois conclut le mouvement. Sibelius délivre dans cette *Andante* une pensée délicate au profit d'un lyrisme quasi pastoral, tout en évitant de proposer une mélodie trop singulière au profit d'une rythmique sculptée dans chaque présentation mélodique. Il s'agit probablement de « variations sur un rythme ».

Le chatoyant troisième mouvement, marqué *Allegro molto*, appartient lui aussi au meilleur de l'imagination orchestrale de Sibelius. Exalté et exaltant, proche de la forme sonate, il met en avant un climat héroïque et épique, prend ses distances avec les schémas académiques et assume une liberté totale d'expression. Cet *Allegro* est construit sur deux idées fondamentales contrastées. La première débute par un murmure obstiné, un long et rapide trémolo régulier des cordes figurant une sorte de mouvement perpétuel, se partageant entre un bruissement téméraire et un scintillement printanier. La seconde, solennelle, repose sur cette inoubliable sonnerie aux cors et trombones dominant la masse orchestrale, les cordes principalement, marquées par le thème des basses du deuxième mouvement. La conclusion de la symphonie, intense et ensoleillée, en mi bémol, retentit avec son thème lumineux, aussi beau que grandiose, confié aux cordes et sublimé par la splendeur du majestueux choral des cors. Les six brefs et vigoureux accords des toutes dernières mesures, véritable signature de l'œuvre, fascinent et engendrent la perplexité.

---

La *Symphonie N° 5*, bien que relativement conventionnelle sur le plan harmonique et sans abandonner la tonalité, marque une grande avancée formelle, fruit d'un travail acharné et innovant sur la fusion des thèmes, au bénéfice d'une homogénéité structurelle annonçant la modernité. Œuvre de maturité inestimable, tragique et d'envergure, lumineuse et opulente, elle s'inscrit dans la lignée de Ludwig van Beethoven.



**Jean Sibelius en 1910**

---

Jean-Luc Caron (né en 1948) a fait paraître Sibelius chez Actes-Sud/Classica en 2005, Carl Nielsen (2015), Samuel Barber (2018), Carl Maria von Weber, en collaboration avec Gérard Denizeau (2019) et Dimitri Chostakovitch (2021) chez Bleu Nuit Éditeur et, depuis plusieurs années, une série d'études À la découverte de Carl Nielsen sur le site de musique en ligne ResMusica. Parus chez L'Harmattan, Niels Gade et la presse parisienne et La musique danoise et l'esprit du XIX<sup>e</sup> siècle ont été suivis par Regards sur Carl Nielsen et son temps, La musique romantique suédoise et Giya Kancheli. Les Méditations musicales d'un sage en 2023.

Dernière audition à la Philharmonie

Hector Berlioz *Le Corsaire*

19.09.2022 London Symphony Orchestra / Sir Simon Rattle

Maurice Ravel *Shéhérazade*

05.05.2023 Luxembourg Philharmonic / Jérémie Rhorer /  
Patricia Petibon

Jean Sibelius *Symphonie N° 5*

04.02.2023 Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia /  
Sir Antonio Pappano



# Mieux vivre ensemble grâce à la musique

**All Together:** «Ich liebe es zu singen und habe nach einem Chor gesucht, wo ich mitsingen und lernen kann, ohne sofort bewertet zu werden. Die Gemeinschaft ist so einladend, und das Singen macht so viel Spaß. Jeder ist so unterstützend und es fühlt sich an, als wäre ich Teil einer großen musikalischen Familie.»



**Fondation EME** - Fondation d'utilité publique

Pour en savoir plus, visitez / Um mehr zu erfahren, besuchen Sie /  
To learn more, visit / Fir méi gewuer ze ginn, besicht  
[www.fondation-eme.lu](http://www.fondation-eme.lu)

# ATTENTIFS À NOS INSTITUTIONS CULTURELLES.

Nos institutions culturelles jouent un rôle primordial dans la préservation des liens sociaux.

Partenaires de confiance depuis de nombreuses années, nous continuons à les soutenir, afin d'offrir la culture au plus grand nombre.

[www.banquedeluxembourg.com/rse](http://www.banquedeluxembourg.com/rse)



---

# DE Nord Ost Süd West

---

Lara Nettelmann

---

Ist Edvard Griegs Musik wirklich nordisch, nur, weil er einen Großteil seiner Werke am Ufer eines norwegischen Sees komponierte? Oder ist Mozarts Rondo «alla turca» wirklich türkisch, nur, weil er das Finale seiner *Elften Klaviersonate* mit dieser Beschreibung versah? Sucht man auf diese Frage eine pauschale Antwort, würde diese erst einmal lauten: Nein. Was als nördlich, östlich, südlich, westlich – oder jegliche andere Himmelsrichtung dazwischen – wahrgenommen wird, hängt wesentlich damit zusammen, was man als Hörer\*in in die Musik hineininterpretiert oder als komponierende Person in die Musik hineindenkt. Stellt man sich den 1,55 Meter «großen» Grieg in Albert-Einstein-Optik vor, wie er in seiner muckeligen Komponierhütte sitzt und auf die Wasseroberfläche des Nordåsvannet guckt, dürfte es kein Wunder sein, dass man aus jedem seiner Werke etwas «Nordisches» heraushört. Und dasselbe dürfte wohl passieren, wenn man Mozarts *Elfte Klaviersonate* hört und über dem dritten Satz die Überschrift «alla turca» liest. Jede Verzierung, jede rhythmische Besonderheit hört sich daraufhin irgendwie exotisch an. Selbstverständlich ist an solchen Dingen immer auch ein Fünkchen Wahrheit. Wenn Grieg als waschechter Norweger höchstpersönlich über seine *Holberg-Suite* schreibt, dass diese «*im norwegischen Stil*» komponiert sei, kann man sie unter gewissen Gesichtspunkten durchaus als «nordisch» bezeichnen. Dagegen muss man dem lieben Mozart leider sagen, dass an seiner Musik denkbar wenig «Türkisches» ist – denn auf seinen Reisen hat Mozart es niemals bis in türkische Regionen geschafft. Zum Glück ist der Umgang mit musikgeschichtlichen Fakten und Mythen dieser Art heutzutage schon um einiges differenzierter – auch wenn immer noch Luft nach oben bei der Überwindung dieser oder ähnlicher Stereotype besteht.

---

Im 19. Jahrhundert konnte man es Musikhörer\*innen oder Komponist\*innen schlechter verübeln, wenn sich das eine oder andere Klischee im Umgang mit Musik hartnäckig hielt. Denn lange bestand schlichtweg keine Möglichkeit, sich einen wirklichen Eindruck davon zu verschaffen, wie Musik aus Gebieten klang, die nicht mal eben einen Fußmarsch oder eine Kutschfahrt entfernt lagen. Einer der ersten Forscher\*innen, der sich mit diesen Fragen beschäftigte, war Erich Moritz von Hornbostel. Er war Mitbegründer des Berliner Phonogramm-Archivs: einer der ersten Institutionen, die Tonaufnahmen von Musik aus aller Welt originalgetreu dokumentierte (und heute Teil des Ethnologischen Museums in Berlin ist). 1905 publizierte Hornbostel seine Schrift *Die Probleme der vergleichenden Musikwissenschaft* – und war seiner Zeit damit weit voraus (auch wenn aus heutiger Sicht nicht mehr alle Aussagen zu 100 % unterschrieben werden können). Schon damals wies er darauf hin, dass man als musikhörende Person dazu neigt, *«das Ungewohnte den geläufigen Vorstellungen anzupassen und exotische Musik europäisch zu hören»*. Selbst wenn man es als Forscher\*in schaffte, die weite Reise nach China anzutreten, hatte man noch lange nicht die Garantie, Klangerlebnisse treffend fixieren und mit nach Hause nehmen zu können. Schließlich beruhte die Musik auf anderen harmonischen, melodischen und rhythmischen Prinzipien – und auch die verwendeten Instrumente unterschieden sich von den bekannten. Somit bestand stets die Gefahr, das Gehörte bei der Notation vertrauten Mustern anzugleichen und unweigerlich zu verfremden.

Heutzutage ist kaum mehr vorstellbar, dass nicht mal eben die Möglichkeit bestand, ein Gerät zur perfekten Audioaufnahme zu zücken. Folglich hatte Hornbostel vollkommen recht, wenn er sagte: Erst *«mit der Erfindung des Phonographen ist nun auch der Musikwissenschaft ein Hilfsmittel geboten, um die musikalischen Äußerungen aller Völker der Erde in unanfechtbar exakter Weise zu fixieren und eine streng wissenschaftliche Bearbeitung zu ermöglichen»*. Der Phonograph (wortwörtlich «Schallschreiber» oder «Klangschreiber»)



**Thomas Edison mit seinem Zinnfolien-Phonographen von 1878**

wurde von keinem geringeren als Thomas Edison erfunden und zum Nonplusultra der Musikaufnahme zu Beginn des 20. Jahrhunderts. Zur selben Zeit wurde es außereuropäischen Ensembles aufgrund verbesserter Infrastrukturen immer einfacher möglich, in Europa aufzutreten – zum Beispiel im Rahmen von Weltausstellungen. Doch trotz wachsender Kenntnisse blieb die eine oder andere Klischeevorstellung – bis heute. Dabei ist der Informationsfluss inzwischen so global, dass das musikalisch «Fremde» längst hinfällig sein sollte. Daher gilt mehr als je zuvor: Musik ist niemals nur nördlich, östlich, südlich oder westlich – sondern in den allermeisten Fällen irgendetwas dazwischen. Und an erster Stelle: individuell.

### **Hector Berlioz: *Le Corsaire***

1830 gewann Hector Berlioz den Rom-Preis – obwohl er von den Konsequenzen nur mäßig begeistert war. Nur widerwillig brach er 1831 zu einer Studienreise nach Italien auf, die mit dem Gewinn

---

des Preises verbunden war. Auch vor Ort konnte die Stadt ihn nicht wirklich überzeugen: die ideale Gelegenheit, sich ein Buch zur Hand zu nehmen und in literarische Welten zu flüchten. Noch 1870 in seinen Memoiren erinnert sich Berlioz, mit welcher Lektüre er sich damals ein schattiges Plätzchen suchte: *«Ich hatte einen Band Byron bei mir, machte es mir [...] bequem, und im Genuss der Kühle, der heiligen Stille, die nur [...] von dem harmonischen Plätschern der beiden Fontänen aus dem großen Sankt-Peters-Platz unterbrochen wurde, [...] verschlang ich mit Muße jene feurige Poesie; auf den Wogen folgte ich den kühnen Fahrten des Korsaren»*. Der Korsar von George Gordon Byron wurde 1814 veröffentlicht und ist eine Erzählung über Piraterie, Seereisen und den Unabhängigkeitskampf der Griechen gegen das Osmanische Reich. Bis weit in das 19. Jahrhundert hinein wurde der Inhalt immer wieder in den verschiedensten Künsten aufgegriffen. Und auch auf Berlioz schien der Schmöker reichlich Eindruck gemacht zu haben, wenn er sich noch 1870 an sein Bücherwurm-Erlebnis von 1831 erinnerte.

Auch wenn die Wellen des französischen Mittelmeers nicht gerade an das wildeste Piratenabenteuer denken lassen, war es offensichtlich die Küste Nizzas, die Berlioz schließlich zur musikalischen Verarbeitung des Stoffes inspirierte. 1844 weilte er dort in einem Turm mit Blick auf das Meer (der im Übrigen noch heute existiert) und komponierte *La Tour de Nice* (Der Turm von Nizza). Allerdings änderte er die Bezeichnung schon 1846 in *Le Corsaire Rouge*, in Anlehnung an den Roman *The Red Rover* (Der rote Freibeuter, 1827) von James Fenimore Cooper. 1851 arbeitete er die Partitur ein weiteres Mal um und gab ihr die endgültige musikalische Form – sowie den finalen Titel: *Le Corsaire*. Schon die stürmische Eröffnung scheint wie eine Bootsfahrt bei ordentlich Wind. Und mit ziemlicher Sicherheit hat Berlioz das genauso gewollt. 1854 dirigierte er das Werk bei einer Aufführung in Braunschweig und schrieb daraufhin an seinen Freund James Davison:

30 novembre 2024 > 1<sup>er</sup> juin 2025

# Jean-Pierre Beckius

(1899 – 1946)

## Impressions d'ici et d'ailleurs

Jean-Pierre Beckius, *Laerensmilten avec joncs*, 1924, Collection privée, photo : François Beckius

multiplicity

VILLA  
VAUBAN

Musée d'Art  
de la Ville de  
Luxembourg

VILLE DE  
LUXEMBOURG

villavauban.lu

LUN - DIM 10 - 18H00 VEN 10 - 21H00 MAR fermé



**Philharmonie  
Luxembourg**

# More than a guided tour, an encounter!

A treat for both the eyes and the ears, the Guided Tours at the Philharmonie Luxembourg might just be the new experience you were looking for.



Scan to book





---

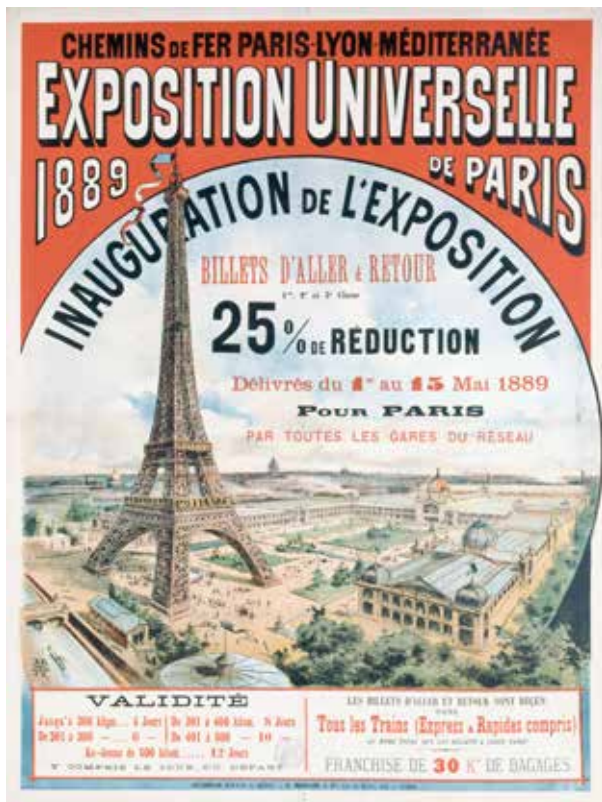
**«Mit einem großen Orchester und  
einem Dirigenten mit eisernem Griff  
muss dieses Stück mit einem gewissen  
Schwung daherkommen.»**

---

**Maurice Ravel: *Shéhérazade***

Paris 1889: Die zehnte Weltausstellung der Geschichte findet in der französischen Hauptstadt statt. Grund genug für Paris, das damals höchste Bauwerk der Welt zu errichten: den Eiffelturm. Außerdem war es genau die Weltausstellung, auf der Thomas Edison seinen neuerfundenen Phonographen vorstellte. Neben technischen Errungenschaften (und «Exponaten», die heute wiederum mehr als kritisch zu betrachten sind), wurde auch ein musikalisches Programm geboten. Besonders Ensembles aus Asien faszinierten die Besucher\*innen, unter denen natürlich auch neugierige Komponist\*innen waren. Ganz vorne mit dabei war etwa Claude Debussy, der sich begeistert von einem indonesischen Gamelan-Ensemble zeigte. Kein Wunder also, dass auch die Geschichten aus *Tausendundeiner Nacht* zu dieser Zeit ihr Revival erlebten. Obwohl die arabischen, chinesischen, indischen und persischen Erzählungen bereits zwischen 1400 und 1600 geschrieben und um 1700 ins Französische übersetzt wurden, trafen sie Ende des 19. Jahrhunderts wieder so richtig den Zeitgeist. Insbesondere die Scheherazade, eine der Hauptfiguren, hatte es nicht nur ihren Leser\*innen, sondern auch unterschiedlichsten Komponist\*innen angetan: Bereits 1888, ein Jahr vor der besagten Pariser Weltausstellung, schrieb Nikolai Rimski-Korsakow seine symphonische Dichtung *Scheherazade*.

Neben Claude Debussy schlenderte auch Maurice Ravel bei der Pariser Weltausstellung 1889 durch die Ausstellungshallen, war fasziniert von der Klangwelt Asiens – und obendrein noch von



**Plakat der Pariser Weltausstellung 1889**

Rimski-Korsakows *Scheherazade*. Somit zog sich die Scheherazade-Schlinge offensichtlich immer enger zu. Denn Ravel beschloss, eine Oper daraus zu machen. Auch wenn das Großprojekt niemals umgesetzt wurde, resultierte daraus immerhin eine Ouvertüre. Allerdings erkannte die Musikkritik darin eher Einflüsse der russischen Musik. Die nötige Motivation, sich der Scheherazade-Mission noch einmal anzunehmen, bekam Ravel vielleicht durch seine Freundschaft mit

---

dem französischen Dichter Léon Leclère (alias Tristan Klingsor). 1903 veröffentlichte dieser eine Gedichtsammlung – ausgerechnet unter dem Titel: *Shéhérazade*. Aus dieser Zusammenstellung nahm Ravel sich kurzerhand drei Geschichten, die er schließlich in einen Liederzyklus verwandelte. Schon der Titel des ersten Satzes – *Asie* (Asien) – in Kombination mit der eröffnenden Oboenmelodie sorgt beim Hören für allerlei entsprechende Bilder im Kopf. Vergessen werden darf aber nicht:

---

**Auch, wenn Ravel in Paris die Möglichkeit hatte, vermutlich authentische asiatische Musik zu hören, entspricht die *Shéhérazade* seiner ganz eigenen musikalischen Vorstellung einer fernen Klangwelt.**

---

### **Jean Sibelius: *Symphonie N° 5***

Wenn man anlässlich seines 50. Geburtstages gefragt wird, ob man im Auftrag der Regierung eine Symphonie komponieren möchte, hat man es wohl geschafft. Wie kein\*e andere\*r Tonkünstler\*in gilt Jean Sibelius bis heute als der Nationalkomponist Finnlands. Als Nationalheld, Galionsfigur der finnischen Musik. Als jemand, dessen Schaffen mit den Legenden des Landes verknüpft ist, der die Identität Finnlands definiert hat... Die Aufzählung an aufzufindender Formulierungen ließe sich ewig fortsetzen – ebenso wie die Liste an Denkmälern, die dem Komponisten gesetzt sind: vom Sibelius-Monument in Helsinki über die Sibelius-Konzerthalle in Lahti bis hin zur Sibelius-Akademie (heute Teil der Universität der Künste Helsinki). Als Kirsche auf der Sahnetorte werden jährlich an seinem Geburtstag, dem

---

8. Dezember, die Flaggen gehisst. Und da im Jahr 2025 auch noch ein runder Geburtstag gewesen wäre, nämlich sein 160., kann man sich vorstellen, wie in Finnland derzeit musikalisch gefeiert wird.

Sibelius studierte zunächst in Berlin und Wien, kehrte 1891 aber zurück nach Finnland – und das obwohl «klassische» Musik dort nicht unbedingt an erster Stelle stand. Doch gerade deswegen bestand das Potenzial, ein Konzertwesen weiterführend aufzubauen. Noch auf dem Weg von Wien zurück in die Heimat vertonte Sibelius die finnische Heldensage *Kullervo*, die einen nationalen Nerv traf. Er wurde Musikdirektor am Wegelius Musikinstitut Helsinki (der späteren Sibelius-Akademie) und gab dort unter anderem Vorlesungen über die finnische Volksmusik und deren Einfluss auf die Tonkunst. Seine Hymne *Finlandia* hat bis heute den Status einer inoffiziellen finnischen Nationalhymne. Und somit schrieb Sibelius seine *Fünfte Symphonie* tatsächlich zu seinem eigenen 50. Geburtstag und im Auftrag der finnischen Politik. Auch wenn er das Werk im Anschluss mehrfach umarbeitete, weil er selbst noch nicht zufrieden damit war, gab es bei der festlichen Uraufführung nur Lob. Man könnte also meinen, dass Sibelius für den «nordischen» Ton schlechthin steht. Aber auch hier trügt der Schein ein wenig. Sibelius selbst sah sich vielmehr als Kosmopolit – und gerade dieser Blick über den Tellerrand ist es, der es eigentlich noch spannender macht.

*Lara Nettelmann studierte Kulturwissenschaften an der Universität Hildesheim sowie Musikwissenschaft an der Hochschule für Musik und Theater Felix Mendelssohn Bartholdy Leipzig. Sie ist derzeit in der Konzerthausdirektion der Rudolf-Oetker-Halle – Konzerthaus Bielefeld tätig und setzt sich mit Aufführungsformen und -formaten eines zukunftsfähigen Konzertwesens auseinander. Darüber hinaus gilt ihr musikwissenschaftliches Forschungsinteresse musikästhetischen und -analytischen Fragestellungen, die im 19. Jahrhundert verankert sind.*



### **Teil des Sibelius-Denkmal in Helsinki**

Letzte Aufführung in der Philharmonie

Hector Berlioz *Le Corsaire*

19.09.2022 London Symphony Orchestra / Sir Simon Rattle

Maurice Ravel *Shéhérazade*

05.05.2023 Luxembourg Philharmonic / Jérémie Rhorer /  
Patricia Petibon

Jean Sibelius *Symphonie N° 5*

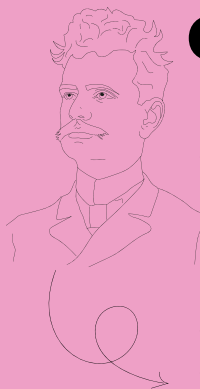
04.02.2023 Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia /  
Sir Antonio Pappano

# Centre page

Your evening's

essentials at a glance

# Who are the composers?

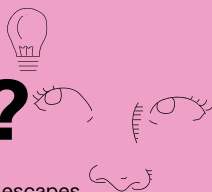


**Hector Berlioz (1803–1869):** Wild and unpredictable – like his music. Often lonely, his innovations alienated him from his Parisian contemporaries. But he held fast, a true pioneer.

**Maurice Ravel (1875–1937):** A defining figure of French Impressionism, blurring the lines between harmony and melody. Meticulous. Sophisticated. Witty. Well-loved by all.

**Jean Sibelius (1865–1957):** Brought Finnish national identity to life through music. Despite criticism, he stood firm in his vision. A man of few words, he often retreated into nature.

## What's the big idea?



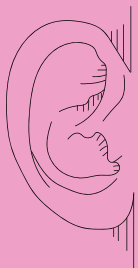
**Epic exploration.** Music full of adventure, exotic escapes and sweeping landscapes. From pirates to Eastern mysteries and Finnish wildernesses, simply sit back and let the orchestra take you somewhere new.

**Rollercoaster rides.** Berlioz's *Le Corsaire* is all about high-stakes drama, stormy seas and daring rescues. If the Romantic era was Hollywood, this would be an action-packed blockbuster. *Pirates of the Caribbean*, eat your heart out!

**Fan composition.** When one of Ravel's friends wrote a set of poems inspired by the Middle Eastern fairytales, *Arabian Nights*, he fell in love with them straight away, composing music for three of them. If you're a fan of Aladdin, you'll know why!

**Wild pride.** Sibelius' style might be less overtly exotic, but his *Symphony N° 5* paints a picture of Finland's grand, untamed beauty – a bold statement at a time when Finland was fighting for its independence.

# What should I listen out for?



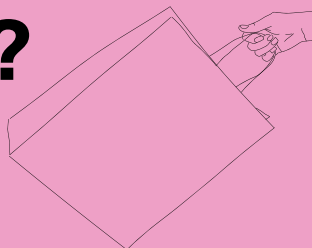
**A stormy start.** The strings and brass hit hard from the off in *Le Corsaire*, pulling you right into the action. But with sudden shifts in mood and tempo, Berlioz keeps you on your toes – never letting the music stay in one place for long. Hold tight!

**Shimmering mystery.** At the start of Ravel's *Shéhérazade*, the violins create a dreamy, otherworldly atmosphere. Notice how the oboe weaves around the soprano tune like it's trying to seduce the singer into the orchestra...

**Symphonic landscapes.** Sibelius' symphony is all about grandeur. It grows slowly, building tension towards the epic finale – a musical representation of the vast Finnish panorama.

**Soaring swans.** Inspired by the day Sibelius saw 16 swans circling overhead – one of his «*greatest ever experiences*» – he wrote the famous swan theme based on their majestic call. Spot its «down-up-down, down-up-down» pattern popping up throughout – like in the brass in part three and in the final moments, as the strings soar high, evoking a sense of freedom.

## Something to take home?



**Say it with music.** «*Music begins where the possibilities of language end*», said Sibelius. He knew how to get his freedom message across when political tensions were running high.

**Why not try...?** If you enjoyed tonight's grandiosity and unexpected twists and turns, we think you'll love Dmitri Shostakovich's *Symphony N° 15* – here on 27.02.



# Centre engage

Your evening's  
essentials at a glance



“

**You have our full attention**

Max Glesener, Private Banking Advisor



**SPUERKEESS**  
Private Banking

[SPUERKEESS.LU/privatebanking](https://www.spuerkeess.lu/privatebanking)



**Luxembourg  
Philharmonic**  
Academy

## **Building upon the success**

of its inaugural class, the Luxembourg Philharmonic Academy now offers top-level orchestral training to nine Academicians from around the world. This holistic two-year course combines performance opportunities alongside outstanding conductors and first-class musicians with mentorship, workshops, and chamber music projects.



Scan me for  
more info 



---

# Luxembourg Philharmonic Academy

---

## **Jules Stella** violon

**FR** Curieux et attiré très jeune par la musique, Jules Stella découvre le violon au travers de la musique folklorique irlandaise, à la suite de quoi naît sa passion pour l'instrument. Il commence sa formation au conservatoire de Thionville et, après plusieurs années en perfectionnement au conservatoire de Nancy puis de Boulogne-Billancourt, obtient un Master au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris dans la classe de Jean-Marc Phillips-Varjabédian, dont il reçoit les conseils pendant cinq ans. Il rencontre de nombreux violonistes tels Gérard Poulet, Jacques Ghestem, Svetlin Roussev ou David Grimal. Passionné par la musique de chambre, il a également une formation spécialisée en trio avec piano et s'investit dans un duo de longue date avec son frère, Ugo Stella. Ses projets l'ont mené à jouer régulièrement au sein de différents orchestres mais aussi diverses formations, à participer à la création de spectacles interdisciplinaires et à se produire en tant que soliste. Depuis septembre 2024, Jules Stella est membre de la Luxembourg Philharmonic Academy.

## **Jules Stella** Violine

**DE** Jules Stella, der sich schon in jungen Jahren für Musik interessierte, entdeckte die Geige über die irische Volksmusik, woraufhin seine Leidenschaft für das Instrument entstand. Er begann seine Ausbildung am Konservatorium von Thionville und schloss nach mehreren Jahren vertiefender Studien an den Konservatorien von Nancy und

---

Boulogne-Billancourt mit einem Master am Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris in der Klasse von Jean-Marc Phillips-Varjabédian ab, der ihn fünf Jahre lang betreute. Er lernte zahlreiche Geiger wie Gérard Poulet, Jacques Ghestem, Svetlin Roussev und David Grimal kennen. Als leidenschaftlicher Kammermusiker ist er spezialisiert auf Klaviertrios und seit vielen Jahren im Duo mit seinem Bruder, Ugo Stella, zu hören. Seine Projekte führten ihn dazu, regelmäßig in verschiedenen Orchestern und anderen musikalischen Formationen zu spielen, an Erstaufführungen interdisziplinärer Projekte mitzuwirken und als Solist aufzutreten. Seit September 2024 ist Jules Stella Mitglied der Luxembourg Philharmonic Academy.

Jules Stella photo: Sébastien Grébille



---

# Luxembourg Philharmonic

---

**Gustavo Gimeno**  
Directeur musical

**Leopold Hager**  
Chef honoraire

**Konzertmeister**  
*Haoxing Liang*  
*Seohee Min*

## **Premiers violons / Erste Violinen**

*Fabian Perdichizzi*  
*Nelly Guignard*  
*Ryoko Yano*  
Michael Bouvet  
Irène Chatzisavas  
Andrii Chugai  
Bartłomiej Ciaston  
François Dopagne  
Yulia Fedorova  
Andréa Garnier  
Silja Geirhardsdottir  
Jean-Emmanuel Grebet  
Attila Keresztesi  
Damien Pardoën  
Eleanna Stratou \*\*  
Clara Szu-Yu \*\*  
Fabienne Welter  
NN

## **Seconds violons / Zweite Violinen**

*Osamu Yaguchi*  
*Semion Gavrikov*  
*César Laporev*  
Yun-Yun Chiang \*\*  
Sébastien Gréville  
Gayané Grigoryan  
Wen Hung  
Quentin Jaussaud  
Marina Kalisky

Gérard Mortier  
Valeria Pasternak  
Olha Petryk  
Jun Qiang  
Jules Stella \*\*  
Ko Taniguchi  
Xavier Vander Linden  
NN

## **Altos / Bratschen**

*Ilan Schneider*  
*Dagmar Ondracek*  
NN  
Jean-Marc Apap  
Ryou Banno  
Aram Diulgerian  
Olivier Kauffmann  
Esra Kerber  
Javier Martin de la Torre \*\*  
Grigory Maximenko  
Viktoriya Orlova  
Maya Tal  
Saar Van Bergen \*\*  
NN

## **Violoncelles / Violoncelli**

*Ilija Laporev*  
*Georgi Anichenko Semenov \**  
*Niall Brown*  
Xavier Bacquart  
Caroline Dauchy \*\*  
Vincent Gérin  
Sehee Kim  
Katrin Reutlinger  
Carol Salgado \*\*  
Marie Sapey-Triomphe  
Karoly Sütö  
Laurence Vautrin  
Esther Wohlgemuth

---

**Contrebasses / Kontrabässe**

*Choul-Won Pyun*

*Soyeon Park \**

*NN*

*Gilles Desmaris*

*Gabriela Fragner*

*Benoît Legot*

*Isabelle Vienne*

*Dariusz Wisniewski*

**Flûtes / Flöten**

*Etienne Plasman*

*Markus Brönnimann*

*Hélène Boulègue*

*Christophe Nussbaumer*

**Hautbois / Oboen**

*Fabrice Mélinon*

*Philippe Gonzalez*

*Anne-Catherine Bouvet-Bitsch*

*Olivier Germani*

**Clarinettes / Klarinetten**

*Jean-Philippe Vivier*

*Arthur Stockel*

*Filippo Biuso*

*Emmanuel Chaussade*

**Bassons / Fagotte**

*David Sattler*

*Étienne Buet*

*François Baptiste*

*Stéphane Gautier-Chevreux*

**Cors / Hörner**

*Leo Halsdorf*

*Cristiana Custodio \**

*Miklós Nagy*

*Luise Aschenbrenner*

*Petras Bruzga*

*NN*

**Trompettes / Trompeten**

*Adam Rixer*

*Simon Van Hoecke*

*Isabelle Marois*

*Niels Vind*

**Trombones / Posaunen**

*Léon Ni*

*Isobel Daws*

*Guillaume Lebowski*

**Trombone basse / Bassposaune**

*Vincent Debès*

**Tuba**

*Csaba Szalay*

**Timbales / Pauken**

*Simon Stierle*

*Benjamin Schäfer*

**Percussions / Schlagzeug**

*Eloi Fidalgo Fraga \**

*Benjamin Schäfer*

*Klaus Brettschneider*

**Harpe / Harfe**

*Catherine Beynon*

\* en période d'essai / Probezeit

\*\* membres de la Luxembourg

Philharmonic Academy / Mitglieder der

Luxembourg Philharmonic Academy



THE ART OF  
**WINEMAKING**



**BERNARD-MASSARD**

MAISON FONDÉE

**1921**

---

# Interprètes

## Biographies

---

### **Luxembourg Philharmonic**

**Gustavo Gimeno** Directeur musical

**FR** L'Orchestre Philharmonique du Luxembourg incarne la vitalité culturelle de ce pays à travers toute l'Europe depuis ses débuts éclatants en 1933 sous l'égide de Radio Luxembourg (RTL). Depuis 1996, il est missionné par l'État. Il entre en 2005 en résidence à la Philharmonie Luxembourg, salle vantée pour son acoustique exceptionnelle. Avec ses 99 musiciens issus d'une vingtaine de nations, l'orchestre a développé au cours de ses presque cent ans d'existence une sonorité distincte, emblématique de l'esprit du pays et de son ouverture sur l'Europe. Ses directeurs musicaux successifs ont été Henri Pensis, Carl Melles, Louis de Froment, Leopold Hager (nommé chef honoraire en 2021), David Shallon, Bramwell Tovey, Emmanuel Krivine et enfin Gustavo Gimeno, qui célèbre cette saison sa dixième et dernière à la tête de l'orchestre. La phalange a enregistré entre 2017 et 2021 neuf disques sous le label Pentatone et collabore désormais avec le label harmonia mundi France, sous lequel ont déjà paru un enregistrement du *Stabat Mater* de Gioacchino Rossini, un disque consacré à *Apollon musagète* et à *L'Oiseau de feu* d'Igor Stravinsky, un autre à la *Messa di Gloria* et des pièces orchestrales de Giacomo Puccini et un quatrième à *Métaboles, Tout un monde lointain...* et la *Symphonie N° 1* de Henri Dutilleux, ce dernier ayant reçu un Diapason d'Or et un Choc de *Classica*. On compte parmi les partenaires musiciens de la saison 2024/25 l'artiste en résidence Tabea Zimmermann, ainsi que Iveta Apkalna, Tarmo Peltokoski, Tugan Sokhiev et Kazuki Yamada. Cette

**Luxembourg Philharmonic**  
photo: CG Watkins





---

saison voit également la poursuite de la Luxembourg Philharmonic Academy, offrant à de jeunes instrumentistes une formation sur deux ans au métier de musicien d'orchestre. Depuis 2003, l'orchestre s'engage par des concerts et des ateliers pour les scolaires, les enfants et les familles. Il noue par ailleurs d'étroites collaborations avec le Grand Théâtre de Luxembourg, la Cinémathèque de la Ville de Luxembourg, le CAPE d'Ettelbruck et radio 100,7. Invitée dans le monde entier, la formation se produit cette saison notamment à plusieurs reprises en Allemagne ainsi qu'en Espagne, à Vienne, Aix-en-Provence, Strasbourg et Bruxelles à l'occasion de tournées. L'Orchestre Philharmonique du Luxembourg est subventionné par le Ministère de la Culture du Grand-Duché et soutenu par la Ville de Luxembourg. Ses sponsors sont Banque de Luxembourg, BGL BNP Paribas et Mercedes-Benz. Depuis 2010, il bénéficie de la mise à disposition par BGL BNP Paribas du violoncelle «Le Luxembourgeois» de Matteo Goffriller (1659–1742). Depuis la saison 2022/23, la Rosemarie und Hartmut Schwiering Stiftung met également généreusement à disposition de l'orchestre un violon de Giuseppe Guarneri filius Andreae et un second de Gennaro Gagliano. Elle prête aussi deux autres violons à destination de la Luxembourg Philharmonic Academy.

## **Luxembourg Philharmonic**

**Gustavo Gimeno** Chefdirigent

**DE** Das Luxembourg Philharmonic steht seit seiner Gründung 1933 im Kontext der Sendetätigkeit von Radio Luxembourg (RTL) für die kulturelle Vitalität des Landes im Herzen Europas. Seit 1996 wird es von der öffentlichen Hand getragen, seit 2005 hat es sein Domizil in der Philharmonie Luxembourg, wo es in einem akustisch herausragenden Saal musizieren kann. Mit seinen 99 Musiker\*innen aus rund zwanzig Nationen hat das Luxembourg Philharmonic in der fast hundertjährigen Zeit seines Bestehens einen spezifischen Orchesterklang ausgebildet, der die geistige Offenheit des Großherzogtums und dessen Schlüsselrolle bei der europäischen Integration widerspiegelt. Das Orchester wurde von Henri Pensis, Carl Melles, Louis de Froment, Leopold Hager (seit 2021

---

Ehren-dirigent), David Shallon, Bramwell Tovey und Emmanuel Krivine geleitet, aktueller Chefdirigent ist Gustavo Gimeno, für den die aktuelle Saison die zehnte und letzte sein wird. Beim Label Pentatone erschienen zwischen 2017 und 2021 neun Alben des Luxembourg Philharmonic, danach begann eine Zusammenarbeit mit dem Label harmonia mundi France, aus der bisher Einspielungen von Gioacchino Rossinis *Stabat Mater*, von Igor Strawinskys *Apollon musagète* und *Der Feuervogel*, von Giacomo Puccinis *Messa di Gloria* und weiterer Orchesterwerke des Komponisten sowie von Henri Dutilleux' *Métaboles*, *Tout un monde lointain...* und der *Symphonie N° 1* hervorgegangen sind. Letztere wurde mit dem Diapason d'Or und dem Choc de Classica ausgezeichnet. Zu den musikalischen Partner\*innen der Saison 2024/25 gehören Tabea Zimmermann als Artist in residence sowie Iveta Apkalna, Tarmo Peltokoski, Tugan Sokhiev und Kazuki Yamada. Fortgeführt wird in dieser Saison auch die Luxembourg Philharmonic Academy, die jungen Instrumentalist\*innen eine zweijährige Vorbereitung auf die Orchesterlaufbahn ermöglicht. Seit 2003 engagiert sich das Orchester stark im Bereich der Veranstaltung von Konzerten und Workshops für Schüler, Kinder und Familien. Es arbeitet auch eng mit dem Grand Théâtre de Luxembourg, der Cinémathèque de la Ville de Luxembourg, dem CAPE Ettelbruck und Radio 100,7 zusammen. Nach Gastspieleinladungen in zahlreiche Länder konzertiert das Orchester in dieser Saison in Deutschland und Spanien sowie in Wien, Aix-en-Provence, Straßburg und Brüssel. Das Luxembourg Philharmonic wird vom Kulturministerium des Großherzogtums subventioniert und von der Stadt Luxemburg finanziell unterstützt. Sponsoren sind die Banque de Luxembourg, BGL BNP Paribas und Mercedes-Benz. Seit 2010 steht dem Orchester dank des Engagements von BGL BNP Paribas das von Matteo Goffriller (1659-1742) gefertigte Violoncello «Le Luxembourgeois» zur Verfügung. Seit Beginn der Saison 2022/23 stellt die Rosemarie und Hartmut Schwiering Stiftung dem Orchester großzügigerweise je eine Violine von Giuseppe Guarneri filius Andreae und von Gennaro Gagliano zur Verfügung, zudem zwei weitere Geigen zur Nutzung durch die Mitglieder der Luxembourg Philharmonic Academy.

---

## **Sir John Eliot Gardiner** direction

**FR** En septembre 2024, Sir John Eliot Gardiner a annoncé la fondation de Springhead Constellation, qui comprend The Constellation Orchestra & Choir. Sous sa direction, les ensembles entament leur première tournée en décembre, se produisant à l'Elbphilharmonie Hamburg, au Wiener Konzerthaus, au Konzerthaus Dortmund et au Château de Versailles. Fondateur et directeur artistique du Monteverdi Choir, des English Baroque Soloists et de l'Orchestre Révolutionnaire et Romantique, il s'est imposé comme une figure centrale du renouveau de la musique ancienne et un pionnier de l'interprétation historiquement informée. En tant qu'invité régulier des plus grands orchestres symphoniques, il a notamment dirigé le London Symphony Orchestra, le Philharmonia Orchestra, le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, le Royal Concertgebouw Orchestra et les Berliner Philharmoniker. La diversité de ce répertoire se reflète dans le vaste catalogue de ses enregistrements, avec ses propres ensembles et des phalanges de premier plan comme les Wiener Philharmoniker, pour des labels comme Decca, Philips, Erato et 30 disques pour Deutsche Grammophon. Ils couvrent un large spectre allant de compositeurs de la Renaissance et de l'époque baroque à Kurt Weill en passant par Wolfgang Amadeus Mozart, Robert Schumann, Hector Berlioz et Edward Elgar. Avec le Monteverdi Choir and Orchestras, il a enregistré sur le label Soli Deo Gloria, créé pour graver les enregistrements live du Bach Cantata Pilgrimage en 2000. Sir John Eliot Gardiner a reçu deux Grammy Awards et des Gramophone Awards comme aucun autre artiste vivant. Le chef et ses ensembles se produisent dans les lieux et festivals parmi les plus réputés du monde, dont le Festival de Salzbourg, les Berliner Festspiele, le Festival de Lucerne, le Carnegie Hall et le Royal Albert Hall. En 2022, il a fait sa 61<sup>e</sup> apparition aux BBC Proms en dirigeant la *Missa solemnis* de Ludwig van Beethoven. Il a aussi dirigé des productions d'opéras au Wiener Staatsoper, au Teatro alla Scala de Milan, à l'Opéra national de Paris, au Royal Opera House Covent Garden et au Teatro del Maggio Musicale Fiorentino. De 1983 à 1988, il a été

Sir John Eliot Gardiner photo: Hans van der Woerd





---

directeur artistique de l'Opéra national de Lyon. Son livre *Musique au château du ciel – Un portrait de Jean-Sébastien Bach*, publié en 2013, est désormais également disponible en français. De 2014 à 2017, il a été le tout premier président du Bach Archiv Leipzig. Parmi les nombreuses récompenses reçues en reconnaissance de son travail, il est détenteur de plusieurs doctorats honorifiques et membre honoraire d'institutions comme le King's College de Cambridge, où il a lui-même étudié, et la Royal Academy of Music. Il a reçu l'Ordre du Mérite de la République fédérale allemande en 2005 et été fait Chevalier de la Légion d'honneur en 2011. Il est depuis 1998 chevalier commandeur de l'Ordre de l'Empire britannique pour ses services rendus à la musique. Sir John Eliot Gardiner s'est produit pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg en décembre.

### **Sir John Eliot Gardiner** Leitung

**DE** Im September 2024 gab Sir John Eliot Gardiner die Gründung von Springhead Constellation bekannt, zu der auch The Constellation Orchestra & Choir gehören. Unter seiner Leitung starten die Ensembles in Dezember ihre erste Tournee und treten in der Elbphilharmonie Hamburg, dem Wiener Konzerthaus, dem Konzerthaus Dortmund und dem Château de Versailles auf. Als Gründer und künstlerischer Leiter des Monteverdi Choir, der English Baroque Soloists und des Orchestre Révolutionnaire et Romantique hat er sich als zentrale Figur der Wiederbelebung der alten Musik und als Pionier der historisch informierten Aufführungspraxis etabliert. Als regelmäßiger Gast der größten Symphonieorchester hat er unter anderem das London Symphony Orchestra, das Philharmonia Orchestra, das Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, das Royal Concertgebouw Orchestra und die Berliner Philharmoniker dirigiert. Die Vielfalt dieses Repertoires spiegelt sich in seiner umfangreichen Diskographie wider, die er mit seinen eigenen Ensembles und führenden Klangkörpern wie den Wiener Philharmonikern

## Harmonie et engagement

Le groupe Pictet, présent au Luxembourg depuis 1989, est fier d'œuvrer pour l'excellence et la culture.

En collaboration avec la Philharmonie, nous célébrons l'art et la musique, avec l'espoir d'inspirer les talents de demain.

Les associés du groupe Pictet vous souhaitent une très belle saison 2024-2025.



# BARÉNIA

  
HERMÈS  
PARIS

LA PEAU EST UN PARFUM

---

für Labels wie Decca, Philips, Erato und Deutsche Grammophon aufgenommen hat. Sie decken ein breites Spektrum ab, das von Komponisten der Renaissance und des Barock über Wolfgang Amadeus Mozart, Robert Schumann, Hector Berlioz und Edward Elgar bis hin zu Kurt Weill reicht. Mit den Monteverdi Choir and Orchestras nahm er für das Label Soli Deo Gloria auf, das gegründet wurde, um die Live-Aufnahmen der Bach Cantata Pilgrimage aus dem Jahr 2000 zu veröffentlichen. Sir John Eliot Gardiner wurde als einziger lebender Künstler mit zwei Grammy Awards und mehreren Gramophone Awards ausgezeichnet. Der Dirigent und seine Ensembles treten im Rahmen der renommiertesten Orte und Festivals der Welt auf, darunter die Salzburger Festspiele, die Berliner Festspiele, das Lucerne Festival, die Carnegie Hall und die Royal Albert Hall. Im Jahr 2022 trat er zum 61. Mal bei den BBC Proms auf, wo er Ludwig van Beethovens *Missa solemnis* dirigierte. Darüber hinaus leitete er Opernproduktionen an der Wiener Staatsoper, dem Teatro alla Scala in Mailand, der Opéra National de Paris, dem Royal Opera House Covent Garden und dem Teatro del Maggio Musicale Fiorentino. Von 1983 bis 1988 war er künstlerischer Leiter der Opéra national de Lyon. Sein 2013 erschienenes Buch *Musique au château du ciel – Un portrait de Jean-Sébastien Bach* ist nun auch auf Französisch erhältlich. Von 2014 bis 2017 war er der allererste Vorsitzende des Bach Archivs Leipzig. Neben vielen anderen Auszeichnungen für seine Arbeit ist er Träger mehrerer Ehrendoktorwürden und Ehrenmitglied von Institutionen wie dem King's College in Cambridge, wo er selbst studierte, und der Royal Academy of Music. Er erhielt 2005 den Verdienstorden der Bundesrepublik Deutschland und wurde 2011 zum Ritter der Ehrenlegion ernannt. Seit 1998 trägt er für seine Verdienste um die Musik den Titel Knight Commander of the Order of the British Empire. In der Philharmonie Luxembourg dirigierte Sir John Eliot Gardiner zuletzt im vergangenen Dezember.

---

## **Fatma Said** soprano

**FR** Fatma Said a commencé un voyage musical à l'âge de 14 ans, qui l'a menée de sa ville natale, Le Caire, à l'Académie du Teatro alla Scala de Milan, à devenir BBC Radio 3 New Generation Artist et, enfin, sur les scènes de concert et d'opéra les plus réputées de la planète. Artiste exclusive Warner Classics, elle a sorti en 2020 son premier disque «El Nour», récompensé de nombreux prix et distinctions. Elle a reçu ses premiers cours de chant au Caire et ensuite étudié l'art lyrique à la Hochschule für Musik «Hanns Eisler» auprès de Renate Faltin. Puis, elle a bénéficié d'une bourse de l'Accademia del Teatro alla Scala, devenant ainsi la première soprano égyptienne à se produire sur cette célèbre scène. À Milan, elle a chanté – outre de nombreux autres rôles – Pamina dans une nouvelle mise en scène de *La Flûte enchantée* de Mozart, par Peter Stein. Parmi les temps forts de la saison 2024/25, citons des concerts avec les Berliner Philharmoniker, le Luzerner Sinfonieorchester et le WDR Sinfonieorchester. Elle a commencé la nouvelle année par un concert de gala pour la ZDF aux côtés de la Staatskapelle Dresden. Suite à sa collaboration riche de succès avec Malcom Martineau et Sabine Meyer, la soprano s'est produite en trio au Wigmore Hall et au Schloss Elmau, et a donné des récitals en solo dans le cadre de la Schubertiade en Autriche et de la Kammermusik Basel. Passionnée de lieder, elle a sorti un disque consacré au lied allemand sous le label Warner Classics. Parmi les points forts des saisons passées, citons des concerts en tant qu'artiste en résidence au Wiener Konzerthaus et au Konzerthaus Berlin. Elle a par ailleurs chanté dans le monde entier sur des scènes telles le Teatro San Carlo à Naples, le Staatsoper Hamburg, le Gewandhaus de Leipzig, la Philharmonie de Cologne, le Konzerthaus Berlin, le Mozarteum de Salzbourg, le Pembroke Music Festival, la Schubertiada Valdegovía, le Lockenhaus Festival, la Mozartwoche de Salzbourg, le Beethoven Festival à Bonn et les Musikfestspiele de Bad Kissingen. À l'opéra, elle a incarné notamment Pamina, Nannetta (*Falstaff*), Clorinda (*La Cenerentola*) et l'Amour (*Orphée et Eurydice*). Elle a chanté Genovieffa (*Suor Angelica*)

---

avec le Boston Symphony Orchestra et Andris Nelsons dans une version concert et le rôle principal de Tharsis dans une nouvelle production de *Thamos* de Mozart pendant la Mozartwoche en 2019. Fatma Said s'engage pour des projets à dimension sociale comme en 2021 avec Global Citizen Live, événement caritatif mondial diffusé en direct pendant 24 heures, au cours duquel des artistes du monde entier, comme Elton John et Ed Sheeran, se sont engagés, entre autres, à mettre fin à la crise alimentaire et à protéger la planète. Elle a représenté l'Égypte lors de la journée des droits humains en 2014, 2017 et 2018 aux Nations Unies à Genève, ainsi qu'au temple de Louxor. En 2016, elle a reçu une distinction honorifique du Conseil national des femmes égyptiennes. La même année, elle est devenue la première chanteuse d'opéra égyptienne à recevoir le prix national de la créativité, l'une des plus hautes distinctions d'Égypte, en reconnaissance de ses performances artistiques exceptionnelles sur le plan international. Fatma Said continue à collaborer avec Renate Faltin et a bénéficié de l'enseignement de professeurs comme Julia Varady, Claar ter Horst, Anita Keller, Wolfram Rieger et Tom Krause, qui ont fortement influé sur son développement musical. Elle a remporté de nombreux concours de chant réputés comme le 8<sup>e</sup> concours international de chant Veronica Dunne, le 7<sup>e</sup> concours international de chant Leyla Gencer, ainsi que le deuxième prix au 16<sup>e</sup> concours international de lied Robert Schumann et le Grand Prix lors du 1<sup>er</sup> concours international de chant Giulio Perotti. Fatma Said s'est produit pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg lors de la saison 2023/24.

### **Fatma Said** Sopran

**DE** Im Alter von 14 Jahren begann Fatma Said eine musikalische Reise, die sie von ihrem Zuhause in Kairo zur Akademie des Mailänder Teatro alla Scala, zu den BBC Radio 3 New Generation Artists und schließlich auf die renommiertesten Konzert- und Opernbühnen der Welt führte. Als Exklusivkünstlerin von Warner Classics veröffentlichte sie 2020 ihr Debütalbum «El Nour», das mit zahlreichen Preisen und Auszeichnungen

**Fatma Said** photo: James Bort



---

gewürdigt wurde. Fatma Said erhielt ersten Gesangsunterricht in Kairo und studierte später Operngesang an der Hochschule für Musik «Hanns Eisler» bei Renate Faltin. Anschließend war sie Stipendiatin der Accademia del Teatro alla Scala und damit die erste ägyptische Sopranistin, die auf dieser berühmten Bühne stand. In Mailand sang sie – neben zahlreichen anderen Partien – die Pamina in einer Neuinszenierung von Mozarts *Zauberflöte* durch Peter Stein. Zu den Höhepunkten der Saison 2024/25 gehören Auftritte mit den Berliner Philharmonikern, dem Luzerner Sinfonieorchester und dem WDR Sinfonieorchester. Das neue Jahr läutete sie mit einem Gala-Auftritt für das ZDF mit der Staatskapelle Dresden ein. In Fortsetzung ihrer erfolgreichen Zusammenarbeit mit Malcom Martineau und Sabine Meyer tritt die Sopranistin als Teil eines Trios in der Wigmore Hall und auf Schloss Elmau auf und gibt Solokonzerte bei der Schubertiade in Österreich und bei Kammermusik Basel. Als leidenschaftliche Liedsängerin freut sie sich auf die Veröffentlichung eines deutschen Liedalbums bei Warner Classics. Zu Höhepunkten vergangener Spielzeiten zählen ihre Auftritte als Artist in residence im Wiener Konzerthaus und eine Residenz im Konzerthaus Berlin. Darüber hinaus stand sie weltweit auf renommierten Bühnen, darunter Teatro San Carlo in Neapel, Staatsoper Hamburg, Gewandhaus Leipzig, Philharmonie Köln, Konzerthaus Berlin, Mozarteum Salzburg, Pembroke Music Festival, Schubertiade Valdegovia, Lockenhaus Festival, Mozartwoche in Salzburg, Beethoven Festival in Bonn und Musikfestspiele in Bad Kissingen. Auf der Opernbühne war Said u. a. als Pamina, Nannetta (*Falstaff*), Clorinda (*La Cenerentola*) und als Amor (*Orphée et Eurydice*) zu sehen. Sie sang Genovieffa (*Suor Angelica*) mit dem Boston Symphony Orchestra und Andris Nelsons in einer konzertanten Aufführung und die Hauptrolle Tharsis in der Neuproduktion von Mozarts *Thamos* während der Mozartwoche 2019. Fatma Said engagiert sich für soziale Projekte, so 2021 für Global Citizen Live, eine weltweite, 24 Stunden lang live übertragene Wohltätigkeitsveranstaltung, bei der sich Künstler aus aller Welt u. a. für die Beendigung der Hungerkrise und den Schutz des Planeten einsetzten. Zu den Künstlern gehörten Musiker wie Elton John und Ed Sheeran. Sie vertrat Ägypten am Tag der Menschenrechte



---

2014, 2017 und 2018 bei den Vereinten Nationen in Genf sowie im Luxor-Tempel. 2016 erhielt sie eine Ehrenauszeichnung des ägyptischen Nationalen Frauenrats. Im selben Jahr wurde sie als erste ägyptische Opernsängerin überhaupt mit dem staatlichen Kreativitätspreis, einer der höchsten Auszeichnungen Ägyptens, für ihre herausragenden künstlerischen Leistungen auf internationaler Ebene ausgezeichnet. Fatma Said arbeitet weiterhin mit Renate Faltin zusammen und hatte namhafte Lehrer und Coaches wie Julia Varady, Claar ter Horst, Anita Keller, Wolfram Rieger und Tom Krause, die ihre musikalische Entwicklung stark beeinflusst haben. Sie gewann mehrere bedeutende Gesangswettbewerbe, darunter den 8. Internationalen Veronica-Dunne-Gesangswettbewerb, den 7. Internationalen Leyla-Gencer-Opernwettbewerb, den zweiten Preis beim 16. Internationalen Robert-Schumann-Liedwettbewerb und den Grand Prix beim 1. Internationalen Giulio-Perotti-Opernwettbewerb. In der Philharmonie Luxembourg sang Fatma Said zuletzt in der Saison 2023/24.

# TOUTES LES ÉMOTIONS SE PARTAGENT

Nous restons engagés pour  
soutenir les passions et projets  
qui vous tiennent à cœur.

[bgl.lu](https://bgl.lu)

BGL BNP PARIBAS S.A. (50, avenue J.F. Kennedy, L-2951 Luxembourg, R.C.S. Luxembourg : B6481) Communication Marketing Octobre 2024



**BGL  
BNP PARIBAS**

La banque  
d'un monde  
qui change

---

Prochain concert du cycle  
Nächstes Konzert in der Reihe  
Next concert in the series

# Riccardo Chailly

## Romantique après la Saint-Valentin

---

**28.02.25**

Vendredi / Freitag / Friday

---

**Filarmonica della Scala**

**Riccardo Chailly** direction

**Gautier Capuçon** violoncelle

Berio: *Quattro versioni originali della Ritirata notturna di Madrid*  
*di Luigi Boccherini*

Dvořák: *Concerto pour violoncelle*

Prokofiev: *Roméo et Juliette. Suites N° 1-3 (extraits)*

---

**Maestri**

---

19:30

**115' + entracte**

---

**Grand Auditorium**

---

Tickets: 46 / 76 / 96 / 108 € / **Pilhil30**

---

---

# www.philharmonie.lu

La plupart des programmes du soir de la Philharmonie sont disponibles avant chaque concert en version PDF sur le site [www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu)

Die meisten Abendprogramme der Philharmonie finden Sie schon vor dem jeweiligen Konzert als Web-PDF unter [www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu)

## Follow us on social media:

 @philharmonie\_lux

 @philharmonie

 @philharmonie\_lux

 @philharmonielux

 @philharmonie-luxembourg

 @philharmonielux

---

## Impressum

© Établissement public Salle de Concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte 2025

Pierre Ahlborn, Président

Stephan Gehmacher, Directeur Général

**Responsable de la publication** Stephan Gehmacher

**Rédaction** Charlotte Brouard-Tartarin, Daniela Zora Marxen,

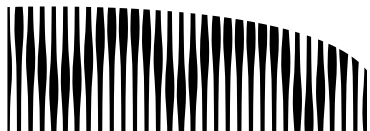
Dr. Tatjana Mehner, Anne Payot-Le Nabour

**Design** NB Studio, London

Imprimé par: Print Solutions

Sous réserve de modifications. Tous droits réservés /

Änderungen und Irrtümer sowie alle Rechte vorbehalten



# Philharmonie Luxembourg



LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
Ministère de la Culture



Mercedes-Benz